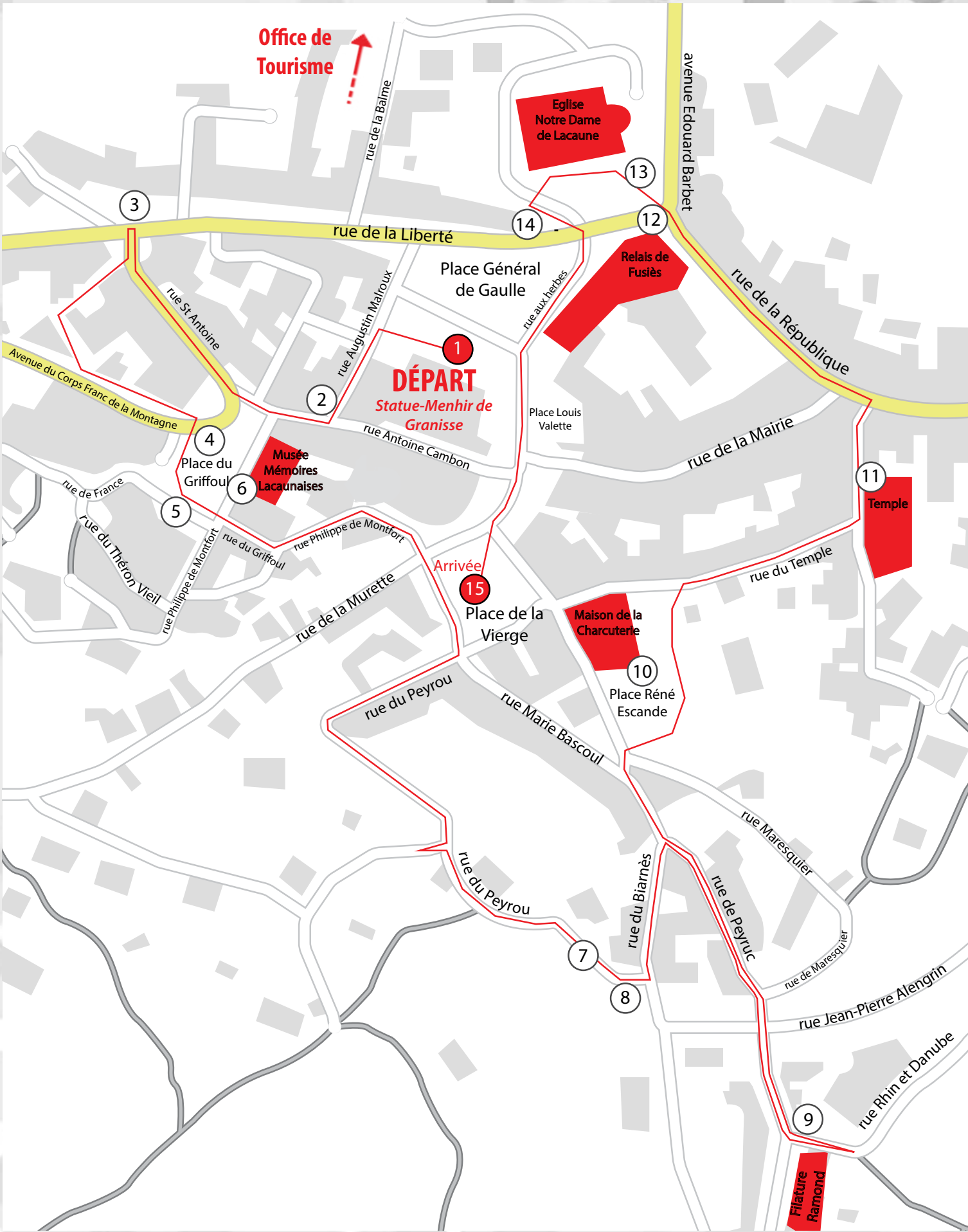


Le jeu consiste à passer aux différents points indiqués sur la carte par un numero et les reconnaître parmi une liste de photos illustrant le patrimoine de Lacarne les Bains.

Regardez bien autour de vous, puis observez la liste de photos. A chaque point de passage, a été prise une photo mettant en avant un élément du patrimoine. Une fois la bonne photo repérée, notez dans la case verte la lettre correspondante. à la bonne photo.

Je signifie "Théron" en occitan, qui suis-je ?



1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----	----	----	----	----	----

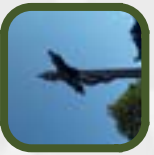
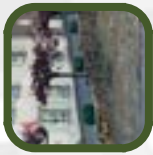
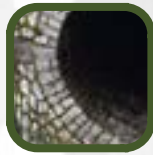
ATTENTION Suite aux dernières modifications du circuit, les numéros que vous trouverez sur les plaques explicatives dans le village ne correspondent pas aux numéros du jeu présenté dans ce dépliant. Nous vous conseillons de suivre le plan de ce dépliant.



Durée : 1h environ
(sans les visites conseillées)
Départ du Bureau
d'Information Touristique
de Lacauune-les-bains

**Parcourez les rues de Lacauune et découvrez
son patrimoine remarquable...**

Circuit des Fontaines



A) Le Tunnel du Petit Train (ouvert du 1er mai au 14 octobre - accès à la Voie Verte possible toute l'année)

La ligne du Petit Train, construite dès 1902, a contribué au désenclavement des Monts de Lacauune avant d'être fermée en 1962. A flanc de montagne, de ponts en tunnels, la mémoire du Petit Train est toujours présente et laisse imaginer l'émervaillement du voyageur d'antan. En balcon sur la rivière du Gijou ou engoncée dans des profondes tranchées taillées dans la roche, l'ancienne voie ferrée reste confinée au creux de versants isolés. Le sujet vous intéresse? Allez vous promener sur la Voie Verte pour voir le viaduc de Gourp Fumant (65m de long, 3 arches), son tunnel (70m de long) et le Viaduc de Landissou (40m de long, 2 arches).

O) La Maison Barrau de Muratel

Les "de Barrau de Muratel" sont une des grandes familles protestantes de notre région. Originaires de Brusque, où ils étaient maîtres de forge, ils sont restés dans la région jusque vers 1830, où ils résidaient à Lacauune sur la place du Griffoul. La dernière génération présente dans la région a donné un général de brigade commandant un régiment de cavalerie à Valmy; un autre qui a été garde du corps de Louis XVII et qui a été blessé en le défendant, est parti ensuite à l'armée de Condé avant de devenir négociant entre La Martinique et New-York; un troisième a été négociant à Bordeaux, comme beaucoup de protestants lacauunais et enfin le dernier est parti aux Indes, en est revenu avec une nombreuse famille et s'est installé à Sorèze.

B) Le Relais de Fusies (rez-de-chaussée ouvert au public)

Le relais de Fusies est un ancien relais de diligence et de poste qui fait partie de l'histoire de Lacauune depuis 1690. Le Père Fusies partagea pour ses 2 fils cette ligne Béziers-Lacauune-Castres en 2 tronçons bien distincts, pour l'un la ligne Béziers-Lacauune et pour l'autre Lacauune-Castres. Ce Relais de Poste Fusies va prospérer jusqu'à l'avènement de la voie ferrée Castres-Lacauune-Murat au début du XIXe siècle. Le petit train de la montagne arriva à Lacauune en 1909 et à Murat en 1911. La ligne de chevaux Lacauune-Castres devient très vite inopérante, seule subsistera jusqu'en 1920 la portion de ligne Lacauune-Murat-St Gervais jusqu'à St Etienne d'Estrechoux. Il fallait donc que les Fusies se reconvertisent. Marcel Fusies métamorphosa en 1920 l'auberge qui devient très vite un établissement de luxe et prit le nom de Central Hôtel Fusies. Après la guerre, l'hôtel-restaurant Central Fusies et son casino deviennent deux véritables institutions tamaises et un rendez vous incontournable pour de nombreux groupes. Vous pouvez entrer dans l'hôtel pour en visiter le rez-de-chaussée.

B) Le Musée Mémoires Lacauunaises (horaires d'ouverture - se renseigner auprès de l'Office de Tourisme)

Cet immeuble est l'un des seuls à Lacauune qui garde des traces du XVIIe siècle: escalier, volutes, frises de la façade, pièce souterraine voûtée. Probablement détruite lors des guerres de religion. Cette église se trouvait alors à l'intérieur des remparts de Lacauune, non loin de la fontaine des Pisseurs. Commencée par le chanoine Pierre Rascol, curé de Lacauune, date de 1816. De 1825 à 1891, elle fut agrandie par la construction successive de toutes les chapelles et d'un petit pensionnat. Aujourd'hui le musée offre une quinzième de salle qui constituent des scènes de vie: la cuisine et son immense fourneau près de la souillarde, le salon consacré à l'activité autour du mouton, la classe d'une école de 1880, la salle des âges de la vie, une chambre et son ciel de lit d'antan, une grande pièce avec les outils et la reconstruction d'une rue marchande, l'Enfant sauvage, une forge, les thermes, l'histoire de la Résistance dans notre montagne...

B) La Fontaine de la Vierge (1848)

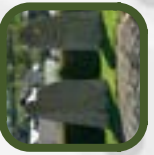
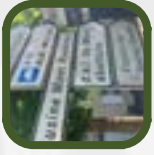
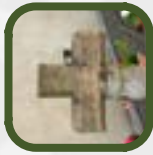
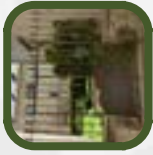
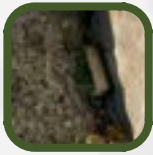
Fontaine constituée d'un socle quadrangulaire en pierre, orné de quatre mascarons de fonte et surmontée de la statue d'une Vierge-Mère. Le socle renferme une bouteille contenant les noms des rivaux qui ont participé financièrement à sa restauration. Au XIXe et XXèmes siècles, cette place accueillait le foirail aux bestiaux.

D) L'église Notre-Dame (visite possible en dehors des temps d'office et dans le respect du lieu)

L'édifice actuel, construit sur l'emplacement d'une chapelle du XIe siècle bâtie au milieu d'un cimetière, a remplacé l'église paroissiale du Moyen-Age, détruite lors des guerres de religion. Cette église se trouvait alors à l'intérieur des remparts de Lacauune, non loin de la fontaine des Pisseurs. Commencée le 14 septembre 1688, ce n'est que peu à peu que cette église, faite de granit, de schiste, et d'ardoise, a pris son visage actuel. La construction du clocher par le chanoine Pierre Rascol, curé de Lacauune, date de 1816. De 1825 à 1891, elle fut agrandie par la construction successive de toutes les chapelles et de la travée de la tribune. En 1840 la construction de la voûte fut entreprise par le chanoine François Depis, curé de Lacauune. De 1893 à 1899 les murs ont été surélevés pour supporter une charpente et une toiture au-dessus de cette voûte. Et en 1936 ce fut la surélévation de 4,50m de la flèche du clocher, passant ainsi de 14 à 8 pans. Le tabernacle est constitué d'une sphère de cuivre jaune martelé des ateliers de Dufort. Situés à gauche et à droite du choeur, deux tableaux de Nicolas Greshny. Presque tous les vitraux, composés en 1972 et 1975, sont l'oeuvre du verrier Clerc-Roques père et fils en dalles de verre de Saint-Just. Côte droit de l'avant-choeur, se trouve le lutrin, daté le 19 mars 1952. Le grand orgue est l'oeuvre de Gérard Guillemain, facteur à Malacène dans le Vaucluse. Édifié sur la tribune en 1990, il a été inauguré le 28 avril 1991. C'est un instrument construit selon l'esthétique germano-française du début du XVIIIe siècle et qui possède deux claviers, un pédalier et 21 jeux.

L) La Place des Justes parmi les Nations, et le Mémorial de la Déportation des Juifs

Ce lieu commémoratif a été inauguré le 17 avril 1999 à la mémoire des 119 Juifs arrêtés et déportés depuis Lacauune. En effet, pendant la Seconde Guerre mondiale, 648 Juifs, dont 520 adultes et 129 enfants, pour la plupart des Juifs d'origines étrangères, ont été assignés à résidence à Lacauune. Le 26 août 1942, 90 d'entre eux, dont 22 enfants, ont été rafllés et livrés à la Gestapo en zone occupée à Drancy par le gouvernement de l'Etat Français pour être déportés vers le camp d'Auschwitz. Le 20 février 1943, 29 hommes ont connu le même sort et ont été déportés vers le camp de Maidanek. Il n'y a eu aucun survivant. En 2024, s'ajoutent à ces noms, ceux des 12 "Justes parmi les Nations", titre honorifique décerné par l'ad Vashem, l'Institut international pour la mémoire de la Shoah aux Lacauunais qui risquent littéralement leurs vies pour sauver celles de Juifs destinés à la déportation. Le sujet vous intéresse ? deux salles du musée Mémoires Lacauunaises (E) lui sont dédiées.



N) La Fontaine de Courroulpas

C'est l'emplacement de la plus ancienne fontaine de Lacauune les Bains puisqu'elle daterait de 1364 ! Venalent y boire les chevaux, d'où son nom, qui rappelle en occitan la caroubie, déjà utilisée par les Romains comme friandise nourrissante pour leurs équidés.

O) La Maison natale du colonel Pierre Léon Bousset

Id est né Pierre Léon Bousset, fils de Louis Bousset, un chapelier de Lacauune. Pierre Léon fait ses études au collège de Castres. En 1843, il entre à l'école de Saint-Cyr (promotion d'Isly). Il y compose les paroles du chant de la Galette, surnom de l'épaulette bleue que portaient les élèves-officiers mal classés. En fait, à partir de 1845, tous les élèves porteront l'épaulette rouge. Composé sur la musique de Purfains de Vinczo Bellini, ce chant va devenir l'hymne officiel de l'école. Pierre Léon Bousset sort de l'école 169e sur 274. Il est nommé capitaine en 1853, chef de bataillon en 1869. Il commande le bureau de recrutement d'Avignon de 1875 à 1880 et quittera l'armée avec le grade de lieutenant-colonel. Son séjour en Afrique lui a inspiré des pages consignées dans 3 cahiers manuscrits. Il est également l'auteur des Légendes des Monts de Lacauune, parues en 1880. Il s'agit d'un recueil de poèmes retraçant des légendes et des épisodes historiques de la région.

R) La Fontaine des Pisseurs, le lavoir, et le menhir

Lacauune possède des sources chaudes naturelles, dont les propriétés sont connues depuis l'Antiquité et actuellement utilisées dans le complexe piscine / centre de bien-être des Sources Chaudes. Mais les eaux de Lacauune ont également des propriétés diurétiqes. La Font des Pisseurs illustre parfaitement ces effets ! Les "pisseurs" seraient peut-être les 4 Consuls de Lacauune qui régissaient la ville en 1399 et qui obtinrent de Louis de Bourbon l'autorisation d'ériger cette fontaine en remerciement pour avoir participé de 300 écus à la rançon exigée pour la libération de son frère, prisonnier des Sarrasins. Elle ne sera cependant terminée qu'en 1559. La fontaine des Pisseurs est classée aux Monuments Historiques depuis 1913. Les lavoirs seront construits vers 1850 et renouvés en 1890 sous les voûtes du XVIe. Le menhir dit du Trou de l'Aven, a été trouvé en bordure du bassin de retenue du moulin de Laurcate. Ce menhir, brisé, servait à fermer la réserve d'eau. Il daterait probablement du Néolithique comme beaucoup de mégalithes locaux.

R) Le Temple

En 1561, les Réformés de Lacauune obtiennent le maintien de leur temple du lieutenant du Roi Charles IX. Ce temple fut toutefois démoli en novembre 1684 en six jours suite à une ordonnance royale. Les matériaux furent vendus, et deux piliers furent utilisés par la communauté catholique dans les travaux de leur édifice. Ils sont encore visibles et soutiennent la tribune de l'église catholique. Le temple ne fut reconstruit qu'en 1804.

S) La Statue-Menhir de Granisse

C'est à la fin du Néolithique, vers -3000 av J.C. que les premiers paysans des Monts de Lacauune eurent l'idée d'utiliser des blocs de pierres de grandes dimensions pour ériger dolmens et menhirs. Certaines de ces pierres dressées, sont sculptées ou gravées d'un mystérieux personnage. Tantôt masculines, tantôt féminines, elles se nomment des Statues-Menhirs. Typique des versions féminines locales, la statue-menhir de Granisse, en grès d'Aveyron, représente une femme assise. A la lumière rasante, on peut distinguer ses yeux, son nez, ses bras, sa ceinture et surtout ses nombreux rangs de colliers. Des yeux, un nez... mais pas de bouche ? Effectivement, nos ancêtres les surnommaient les Déeses muettes... Elles n'ont pas de bouche, ... comme si la parole leur était interdite. Près d'une centaine jalonnent les alentours..... Le sujet vous intéresse ? Visitez le centre d'interprétation de Murat sur Vèbre.

T) La Croix de Peirehuc ou Peyruc (XIIème s.)

Elle rappelle un épisode de la Croisade contre les Albigeois. Après l'assaut et l'incendie du Montgros, deux parfaits, Pierre Huc et Frère Huc furent fait prisonniers et pendus. Le premier au lieu-dit qui sera nommé "Peyruc", le second à "Farayuc". La croix symboliserait l'emplacement du gibet de Pierre Huc. Quant aux autres cathares pourchassés, ils n'eurent d'autres choix que de se jeter dans le gouffre du Gourp Fumant sur la Voie Verte.

U) La Fontaine Foullaraque

Sa forme étrange rappelle la guillotine, qui lors de la Révolution Française fut montée de Castres et dressée à cet emplacement pour exécuter en septembre 1793 Jacques (ou Joseph) Bonnet de Gabaude dit Foullaraque, rebelle à la conscription.

U) La Maison de la Charcuterie (horaires d'ouverture - se renseigner auprès l'Office de Tourisme)

C'est l'histoire d'un savoir-faire ancestral, de progrès et de techniques qui ont permis à Lacauune de devenir une véritable capitale de la charcuterie. C'est l'histoire d'une alliance subtile entre l'Homme et son environnement. C'est l'histoire du "masel" ancestral (tradition d'abattage et de découpe du cochon) jusqu'aux innovations actuelles et à la démarche qualité de la production (IGP). Ca vous a plu ? vous pouvez compléter le sujet en visitant une entreprise artisanale de salaisons (se renseigner à l'Office de Tourisme).

Contacts :

Office de Tourisme : 05.32.11.09.45 / contact@tourismemnhl.fr

www.tourisme-montsetlascenhautlanguedoc.com

www.lacauune.com

Mairie de Lacauune-les-bains : 05.63.37.00.18 / info@lacauune.com

Infos auprès de l'Office de Tourisme

Envie de
continuer l'aventure ?
Lancez-vous sur le parcours d'orientation
ou le sentier d'interprétation du Parc du
Château de Calmels.